Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 32 no 4 | Edmonton, semaine du 23 au 29 janvier 1998 | 12 pages | 60c

ACFA Rivière-la-Paix:

Pas de président pour le moment

PATRICIA HÉLIE

Peace River

L'assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française (ACFA) de la région Rivière-la-Paix, qui se tenait le 17 janvier dernier, a laissé l'organisme sans président pour un temps indéterminé.

La présidente sortante, Carole Anne Patenaude, terminait son mandat après deux ans passés à la tête de l'association régionale. Les membres ont bien tenté de la reconduire au poste de présidente, mais comme elle siège maintenant à l'exécutif de l'ACFA provinciale, elle ne pouvait reconduire les destinées de l'association régionale.

Pour cinq postes vacants, le comité de nomination n'avait trouvé qu'une seule candidature. Trois postes ont tout de même été comblés, ceux de vice-président (Gilbert Bérubé), conseiller (Gilles Sylvain) ainsi qu'un second poste de conseiller (Lucien Ouellette). Un deuxième poste de vice-président et la présidence sont donc toujours vacants. Le père Joseph Goutier et Mme Thérèse Gosselin complètent pour l'instant le conseil d'administration.

Outre Mme Patenaude, MM. Gérard Forget, Fernand Sylvain, Paul Charest ainsi que Mme Louise Lepage ont cédé leur place.

L'année 1997 a été bien remplie à la régionale de Rivière-la-Paix. Entre la radio communautaire, qui a vécu sa première année complète en onde, le dossier santé, le dossier de développement communautaire, le Centre de développement communautaire, la base de plein air et tout le reste, beaucoup de choses ont bougé.

«Un des grands défis de la radio fut la revue de notre licence de bingo, indique Mme Patenaude dans son rapport. Suite à une irrégularité de processus au cours de l'été, nous avons travaillé étroitement avec la GRC et *Alberta Gaming Commission* dans une enquête. Même si le procureur a décidé de ne pas poursuivre les plaintes de fraude, on a pu vérifier notre intégrité comme organisme, retenir notre licence avec crédibilité et avec l'entière satisfaction de la Commission.»

Concernant le dossier santé, la régionale poursuit toujours ses démarches afin de faire signer une entente de 750 000 $ pour trois ans au *Peace and Health Region* pour l'amélioration des services de santé en français dans la région.

Pour Mme Patenaude c'est la mise en oeuvre du processus de concertation pour un Centre de développement communautaire qui représente le rêve accompli de 1997. Au cours de l'année, un comité ad hoc a géré une étude de besoins des organismes a caractère régional francophone et quelques rencontres de concertation ont été organisées afin de recueillir les commentaires de la communauté à ce sujet. Il reste maintenant à trouver un moyen de réunir les 3 millions de dollars nécessaires à la construction du Centre afin de donner un toit à un concept et une philosophie déjà bien établis.

L'année 1997 a également été marquée par la tenue des Jeux francophones de l'Alberta dans la région.

La présidente sortante a tenu à souligner le départ prochain du directeur général, Denis Desgagné, qui quitte son poste après plusieurs années au sein de l'ACFA régionale.

Au chapitre financier, l'association termine l'année avec un déficit de 4 298 $ alors que la radio s'en sort avec un surplus budgétaire de 7 912 $.

On a également profité de l'assemblée annuelle pour présenter deux ateliers de 45 minutes chacun sur la radio communautaire et sur le Centre de développement régional. Le premier atelier a donné lieu à une discussion où les gens ont donné leur opinion sur ce qu'ils aiment, n'aiment pas et aimeraient voir au sein de leur radio. Le second atelier a résumé les démarches entreprises depuis 1987 pour la mise sur pied du Centre et a tenté de faire le point sur ce qu'il reste encore à faire.

Après la réunion, un souper a été servi par les jeunes finissants de l'école Héritage afin de financer leurs activités de fin d'études.



Photo: Patricia Hélie

Les membres de l'Association canadienne-française (ACFA) de la région de Rivière-la-Paix auraient bien aimé conserver Carole Anne Patenaude, présidente sortante, à la tête de l'organisme.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

"Le temps est un grand professeur; malheureusement, il tue tous ses élèves."

- H. Berlioz

Partout au pays:

Des autochtones de langue française

YVES LUSIGNAN

Ottawa

En 1996, six pour cent des 799 010 autochtones du pays avaient le français comme langue maternelle.

Selon les données sur les autochtones du Recensement de 1996, toutes les provinces et les deux territoires comptaient des autochtones de langue maternelle française.

Les 45 955 autochtones «francophones» étaient au nombre de 50 à Terre-Neuve, 50 à l'Ile-du-Prince-Édouard, 160 en Nouvelle-Écosse, 1 015 au Nouveau-Brunswick, 28 480 au Québec, 6 610 en Ontario, 5 110 au Manitoba, 1 265 en Saskatchewan, 1 425 en Alberta, 1 580 en Colombie-Britannique, 45 au Yukon et 155 dans les Territoires du Nord-Ouest, pour un total de 45 955. En outre, un total de 890 autochtones avaient indiqué avoir le français et une langue autochtone comme langue maternelle.

Les autochtones de langue maternelle française étaient toutefois moins nombreux (36 575) à parler le français à la maison. Certains (860) disaient parler le français et une langue autochtone, alors que d'autres (220) indiquaient parler à la fois le français, l'anglais et une langue autochtone à la maison.

Le cri est la langue autochtone le plus souvent mentionné comme langue maternelle. Près de 10 pour cent des autochtones, soit 76 475 personnes, l'avaient déclaré comme langue maternelle en 1996. Le cri était suivi de l'inuktitut (26 840 ou 3,4 pour cent) et de l'ojibway (22 625 ou 2,8 pour cent).

La majorité des autochtones (542 020 ou 68 pour cent de la population) ont déclaré l'anglais comme langue maternelle.

On ne sait pas précisément combien d'Iroquois, dont les Mohawks, vivaient au pays puisque plusieurs réserves d'importance au Québec et en Ontario n'ont été que partiellement dénombrées par les recenseurs de Statistique Canada.

Le quart de la population autochtone (207 000) a déclaré avoir une langue autochtone comme langue maternelle, mais ils étaient encore plus nombreux (234 000) à déclarer être capables de parler une langue autochtone. Selon Statistique Canada, cela signifie qu'un nombre assez important de personnes ont appris une langue autochtone à un âge plus avancé. Toutefois, seulement 15 pour cent de la population autochtone (120 000) a déclaré qu'elle parlait une langue autochtone à la maison.

La connaissance d'une langue autochtone était plus répandue chez les personnes âgées de 55 ans et plus.

Les Inuits étaient les plus susceptibles de parler leur langue maternelle, puisque les trois quarts ont indiqué pouvoir soutenir une conversation dans leur langue.

Le cinquième des autochtones (171 000) vivaient à Winnipeg, Edmonton, Vancouver, Saskatoon, Toronto, Calgary et Regina. C'est à Winnipeg où on comptait le plus grand nombre d'autochtones, avec 45 750 personnes, soit 6,9 pour cent de la population de la ville.

C'est toutefois à Saskatoon (7,5 pour cent) où les autochtones constituaient la plus forte proportion de la population dans une région urbaine. Regina suivait pas loin derrière, alors que la population autochtone représentait 7,1 pour cent des citoyens de la ville.

Au niveau provincial, c'est au Manitoba où le pourcentage de la population autochtone était le plus élevé dans les provinces avec 11,7 pour cent. La Saskatchewan suivait tout près derrière, avec une population autochtone représentant 11,4 pour cent de la population.

De façon générale, les personnes qui ont déclaré être des Indiens, des Métis ou des Inuits représentaient 3 pour cent de la population canadienne. Les deux tiers des autochtones (554 000) ont indiqué être des Indiens de l'Amérique du Nord, un quart (210 000) des Métis et un autochtone sur 20 (41 000) a déclaré être un Inuit.

Près des deux tiers des Métis du pays (210 000 personnes) vivaient dans les trois provinces des Prairies. L'Alberta en comptait le plus grand nombre (50 745), suivie du Manitoba (46 195). Il y avait aussi une importante population de Métis en Saskatchewan (36 535) et en Colombie-Britannique, avec 26 750 personnes.

La majorité des 41 080 Inuits recensés vivaient dans les Territoires du Nord-Ouest (24 600) et au Québec (8 300).

Près du tiers de tous les enfants autochtones âgés de moins de 15 ans vivaient dans une famille monoparentale en 1996, un taux deux fois plus élevé que celui de la population totale du pays. Les enfants de moins de 15 ans constituaient 35 pour cent de tous les autochtones, comparativement à 20 pour cent de la population totale canadienne.

La proportion des jeunes autochtones de 15 à 24 ans (18 pour cent) était aussi plus élevée que dans la population totale (13 pour cent).

L'âge moyen de la population autochtone en 1996 était de 25,5 ans, soit dix ans de moins que celui de la population canadienne, qui se situait autour de 35,4 ans. On ne sera pas surpris d'apprendre que seulement 4 pour cent de la population autochtone était âgée de 65 ans et plus, comparativement à 12 pour cent de la population canadienne.

Hôpital Montfort:

Goldbloom poursuit ses démarches

YVES LUSIGNAN
Ottawa

Le Commissaire aux langues officielles poursuit ses démarches, dans le but de convaincre l'Ontario de faire de l'Hôpital Montfort un centre de formation national pour les professionnels de la santé francophones.

Dans une lettre adressée à la ministre de la Santé Élizabeth Witmer, le Commissaire Victor Goldbloom fait valoir que Montfort «pourrait devenir une ressource nationale plutôt que locale et régionale». Il sollicite une rencontre avec la ministre le plus tôt possible pour en discuter.

M. Goldbloom s'est déjà entretenu avant la période des Fêtes avec le ministre de la Santé du Manitoba, Darren Praznik, qui lui a manifesté de l'intérêt pour cette idée.

Le Manitoba propose la signature d'une entente fédérale-provinciale qui permettrait à des professionnels de la santé franco-manitobains de recevoir leur éducation et leur formation postdiplômée dans des institutions francophones. Seule condition: le Manitoba exigerait en retour que les diplômés s'engagent, par contrat, à retourner dans leur province et pour y exercer leur profession pendant un certain nombre d'années.

M. Goldbloom semble toutefois faire cavalier seul avec son idée. Tout en maintenant la pression, il n'a reçu aucune réponse positive des autorités fédérales ou de l'Ontario, et n'a eu aucune rencontre avec les ministres de la Santé des autres provinces.

Financement des études

Les étudiants empruntent de plus en plus

YVES LUSIGNAN

Ottawa (APF)

Les prêts aux étudiants, l'aide des parents, les bourses d'études, les économies tirées d'un emploi d'été et le revenu d'un emploi à temps partiel sont les principales sources sur lesquelles comptent les étudiants pour payer leurs études universitaires.

Selon un dossier de recherche publié par l'Association des Universités et Collèges du Canada, les emprunts des étudiants ont augmenté au cours des dernières années. Pas moins de 61 pour cent de ceux qui ont terminé leurs études en 1990 avaient emprunté, comparativement à 53 pour cent chez ceux qui avaient obtenu leur diplôme en 1986. Les diplômés de 1990 avaient une dette moyenne de plus de 11 000 $.

Aujourd'hui, cette somme de 11 000 $ représente le coût total moyen, par année, des études universitaires loin de ses parents. Selon le ministère du Développement des ressources humaines, la dette moyenne des diplômés de 1996 devrait osciller autour de 18 000 $.

La proportion d'étudiants qui reçoivent de l'aide varie beaucoup d'une province à une autre et d'un établissement à un autre. En 1990, le pourcentage de ceux qui ont emprunté pour financer leurs études allait de 54 pour cent en Ontario à 80 pour cent à Terre-Neuve.

Le besoin d'emprunter dépend du soutien familial, des subventions et des bourses, des économies personnelles et du revenu gagné pendant l'année d'études.

Ainsi, la proportion des étudiants qui reçoivent 4 000 $ ou plus par année de leurs familles est inférieure à 30 pour cent. Le quart ne reçoivent aucune aide de leurs parents et près d'un autre quart reçoivent moins de 2 000 $.

Il faut dire qu'une forte proportion des étudiants proviennent de familles modestes et beaucoup d'étudiants sont de la première génération de leur famille à fréquenter l'université. Ainsi, 22 pour cent des étudiants viennent de familles dont le revenu annuel est inférieur à 30 000 $ et 23 pour cent de familles dont le revenu se situe entre 30 000 $ et 50 000 $.

Peu d'étudiants reçoivent des bourses de début d'études. Selon les universités, de 10 à 30 pour cent des étudiants de première année touchent des bourses variant entre 1 000 $ et 2 000 $. Environ 12 pour cent des étudiants reçoivent des bourses d'entreprises, mais la plupart valent moins de 1 000$.

Selon une enquête réalisée par l'Université Guelph auprès de 10 universités, 60 pour cent des étudiants de première année utilisent l'argent économisé durant l'été pour payer une partie de leurs dépenses. En moyenne toutefois, ces économies n'atteignent même pas les 2 000 $.

Pas moins de 40 pour cent des étudiants travaillent à temps partiel pendant l'année scolaire, dont près de 10 pour cent sur les campus. La grande majorité de ces emplois rapportent moins de 2 000 $. La quasi totalité des étudiants à temps partiel (90 pour cent) travaillent tout en poursuivant leurs études.

D'autres choisissent de travailler avant d'entreprendre des études universitaires. C'est le cas de plus de 25 pour cent des bacheliers. Cette proportion varie de 20 à 40 pour cent selon les provinces.

Contrairement aux États-Unis, où le départ de la maison pour des études universitaires constitue presque un rite initiatique, les étudiants canadiens choisissent le plus souvent une université près de la maison. En moyenne, 45 pour cent des étudiants de première année vivent chez leurs parents, comparativement à 18 pour cent dans les universités publiques et moins de 10 pour cent dans les universités privées au sud de la frontière.

Comité sur l'éducation postsecondaire de l'ACFA

Lancement d'une brochure de promotion

FRANÇOIS PAGEAU

Edmonton

C'est le 16 janvier dernier que le Comité sur l'éducation postsecondaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta lançait sa brochure, un nouvel outil de promotion de l'éducation postsecondaire en français, en Alberta.

«Depuis de nombreuses années, nous cherchions un moyen de promouvoir l'éducation postsecondaire en français et de répondre ainsi aux nombreuses questions que les jeunes et les parents se posent à ce sujet» explique Jean-Guy Thibaudeau, président du comité.

La brochure de près de 20 pages, réalisée par *Gloriane Design* d'Edmonton, cible les jeunes par le biais d'images dynamiques et d'un texte à la deuxième personne du singulier.

On retrouve dans la brochure de l'information sur les différents programmes offerts par la Faculté Saint-Jean et sur le programme bilingue d'administration des affaires offert conjointement par NAIT et la Faculté Saint-Jean. On y trouve aussi des renseignements sur les différentes bourses et prêts offerts par diverses institutions et gouvernements et de bonnes adresses Internet pour en savoir plus long.

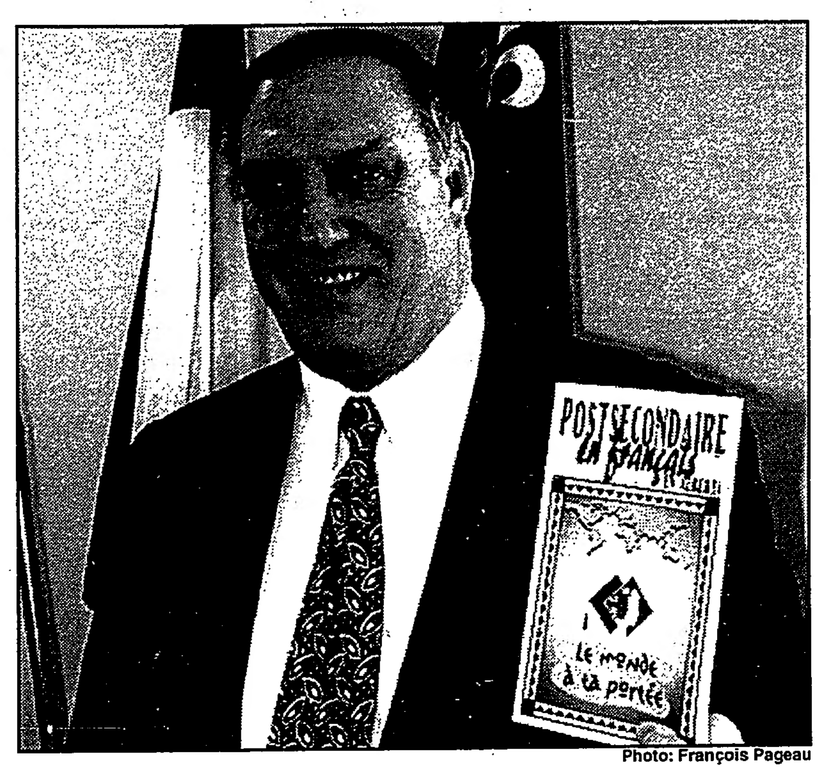


Photo: François Pageau

Jean-Guy Thibaudeau, président du Comité sur l'éducation postsecondaire, nous présente la nouvelle brochure.

Cette brochure, imprimée dans un premier temps à 2 000 exemplaires, sera distribuée dans une foule d'endroits susceptibles de rejoindre les jeunes: écoles, bibliothèques, conseillers en orientation, régionales de l'ACFA, et même dans divers points de distribution en Saskatchewan et en Colombie-Britannique. «Parce qu'à l'ouest du Manitoba, les possibilités de faire des études postsecondaires en français sont très réduites... En fait, à part l'Alberta, il n'y en pas du tout» explique Claudette Tardif, doyenne de la Faculté Saint-Jean et membre du Comité sur l'éducation postsecondaire. Elle ajoute que même dans nos écoles françaises et d'immersion, les jeunes ne sont pas toujours au courant des possibilités de poursuivre des études en français dans la province, d'où l'importance de ce nouvel outil de promotion.

On se servira aussi des colloques de parents francophones, dans les provinces de l'Ouest, afin de mieux sensibiliser ces intervenants à la possibilité d'effectuer des études collégiales ou universitaires en français en Alberta.

On prévoit aussi la possibilité de réimprimer d'autres brochures. «On a planifié, dans notre programmation de l'année qui vient, explique M. Thibaudeau, de refaire une autre production de cette brochure, peut-être même la réviser, puisqu'on aura la possibilité de le faire, pour en produire au moins 3 000 autres. On a budgété et, naturellement, il faut attendre que les budgets soient adoptés avant d'aller de l'avant avec ce projet.»

Agathe Gaulin, directrice du CECA, a rappelé en terminant la période de questions le rôle important qu'a joué au cours des ans Francophonie jeunesse de l'Alberta (FJA) dans le dossier postsecondaire en français dans la province.

Alberta Foundation for the Arts

La proposition ne fait pas l'unanimité

PATRICIA HÉLIE

Edmonton

Il y a un an, l'*Alberta Foundation for the Arts* (AFA) avait entrepris une série de consultations auprès du milieu artistique albertain afin de modifier la façon d'octroyer des subventions aux organismes qui en font la demande. Mais la façon qui est maintenant proposée pourrait ébranler lourdement la sécurité financière de petits groupes, comme L'UniThéâtre d'Edmonton.

Auparavant, l'AFA octroyait ses subventions en se basant sur les dépenses des organismes demandeurs, une formule qui désavantageait les organismes qui avaient assaini leurs finances. C'est donc pour remédier à cette situation que l'organisme gouvernemental a entrepris une série de rencontre afin de discuter de l'amélioration du système.

«L'année dernière, nous en étions venu à un consensus», rappelle Daniel Cournoyer, le directeur général et artistique de L'UniThéâtre. Cependant, les employés internes d'*Alberta Foundation for the Arts* trouvaient cette façon de faire, qui était basée sur le total des revenus, trop difficile à gérer et l'AFA a fait une nouvelle proposition aux organismes qu'il subventionne: une formule basée sur les revenus gagnés.

Les organismes doivent donc enlever toute la partie de leur budget qui comporte des subventions pour ne conserver que les revenus gagnés aux guichets, les commandites et les ventes diverses. Pour Daniel Cournoyer, cette formule plutôt rigide ne correspond pas aux besoins des petites compagnies à but non lucratif et aux compagnies communautaires. «Je crois sincèrement qu'il faut prendre en considération le mandat des associations et leur raison d'être. Il faut aussi voir au niveau de la gestion de l'association. Par exemple, le Conseil des arts du Canada a maintenant un critère sur la gestion d'une compagnie de théâtre. C'est toujours le mérite artistique qui est en premier lieu mais il y a quand même un pourcentage de leurs critères qui sont basés sur la saine gestion de l'association.»

«Le mandat de l'organisme est très important, poursuit-il. Certaines compagnies n'ont pas de guichet et ne fonctionnent que par projet. Par exemple, ils vont avoir une subvention de Santé Canada pour aller dans les écoles et parler du SIDA. Ils reçoivent une subvention à la condition qu'ils n'imposent pas de prix d'entrée. Ces compagnies recevaient tout de même un certain financement d'*Alberta Foundation for the Arts* pour les aider à rendre ce service à la communauté. Avec la nouvelle formule, comme ils n'ont pas de revenu, ils n'auront pas de subvention.»

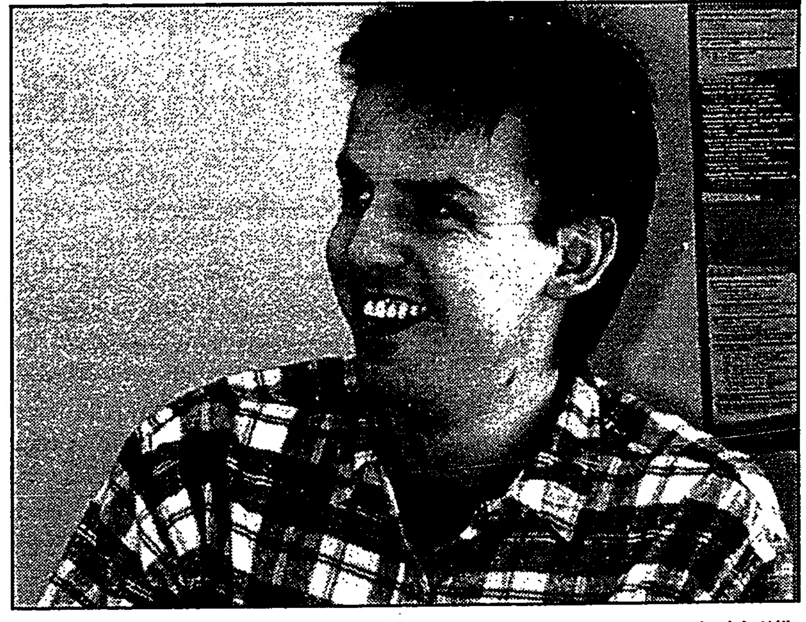


Photo: Patricia Hélie

Daniel Cournoyer, directeur général et artistique de L'UniThéâtre.

«Je sais que, dans le domaine artistique, c'est difficile d'évaluer la valeur du produit et je pense que c'est pourquoi l'ancienne formule répondait mieux aux besoins des différents groupes et organismes que celle qu'ils veulent implanter.»

Si la nouvelle proposition d'*Alberta Foundation for the Arts* est acceptée par le conseil d'administration, cela voudrait dire que la subvention de fonctionnement de la province pour L'UniThéâtre serait coupée de cinquante pour cent, soit entre 10 et 14 mille dollars par année. Cette subvention de la province représentait, l'an dernier, environ 12% du budget total de L'UniThéâtre. «En réalité, ça veut dire qu'un projet complet devrait être abandonné, précise M. Cournoyer. On fait déjà tout ce qu'on peut pour augmenter les revenus de L'UniThéâtre. Cette année, on a introduit *Friandises fatales* à notre programmation, qui était une activité concrète de financement. On fera aussi, prochainement, une campagne de sollicitation dans la communauté.»

On se souvient que L'UniThéâtre, au cours des dernières années, pouvait compter sur un surplus accumulé pour éponger sa dette annuelle. Mais à la fin de l'année en cours, ce surplus devrait normalement être complètement épuisé.

Du côté d'*Alberta Foundation for the Arts*, le directeur exécutif, Clive Padfield, croit que de se baser sur les revenus gagnés est la seule mesure quantifiable du support de la communauté à un projet. «C'est quantifiable dans le sens de signes de piastres, mais il y a une foule d'autres éléments qui entrent en jeu, répond Daniel Cournoyer. C'est un peu comme ça qu'ils (AFA) voient les choses et c'est un peu la philosophie des conservateurs. On a pu le voir dans bien d'autres domaines: pour eux, si ça ne fait pas d'argent, ça n'a pas de valeur. Moi je pense que, comme société, nous sommes beaucoup plus compliqués que ça.»

Une rencontre a eu lieu avec l'organisme gouvernemental le 12 janvier dernier, rencontre au cours de laquelle les associations et organismes ont eu l'occasion de communiquer leurs inquiétudes aux responsables. Le conseil d'administration d'*Alberta Foundation for the Arts* se rencontrera au début du mois de février afin de prendre une décision.

D'autres petites compagnies artistiques comme le *Catalyst Theatre*, *Theatre Network*, *Vinok Folkdance Ensemble* et *Brian Webb Dance* sont également touchées par ces changements. Ces compagnies fonctionnent toutes avec un budget de moins d'un million de dollars par année.

ÉDITORIAL

Solidarité

Ce qu'il est maintenant convenu d'appeler *La grande noirceur* de 1998 nous aura tous affligés, émus et fait réfléchir.

Affligés parce que nos concitoyens, nos amis et souvent même nos familles ont dû affronter des jours d'hiver sans chaleur, dans l'obscurité, et devront tenter d'enrayer un désastre écologique qui verra, d'ici quelques mois, mourir les arbres en grand nombre.

Émus, parce que des tragédies de ce type font souvent ressortir le meilleur de chacun; rarement a-t-on vu solidarité aussi spontanée, aussi sincère et aussi efficace. Suite à l'appel, lancé par le gouvernement du Québec, demandant aux gens d'offrir un gîte aux sinistrés coincés dans les centres d'hébergement, l'offre a dépassé 15 fois la demande. Des génératrices sont parvenus par centaines des provinces canadiennes et des États-Unis. Avec grandeur d'âme, les politiciens ont surmonté leurs différends pour parer au plus urgent de la crise; l'armée canadienne a dépêché plus de 7 000 soldats pour appuyer le travail des employés d'Hydro-Québec et des policiers dépassés par l'ampleur de la crise.

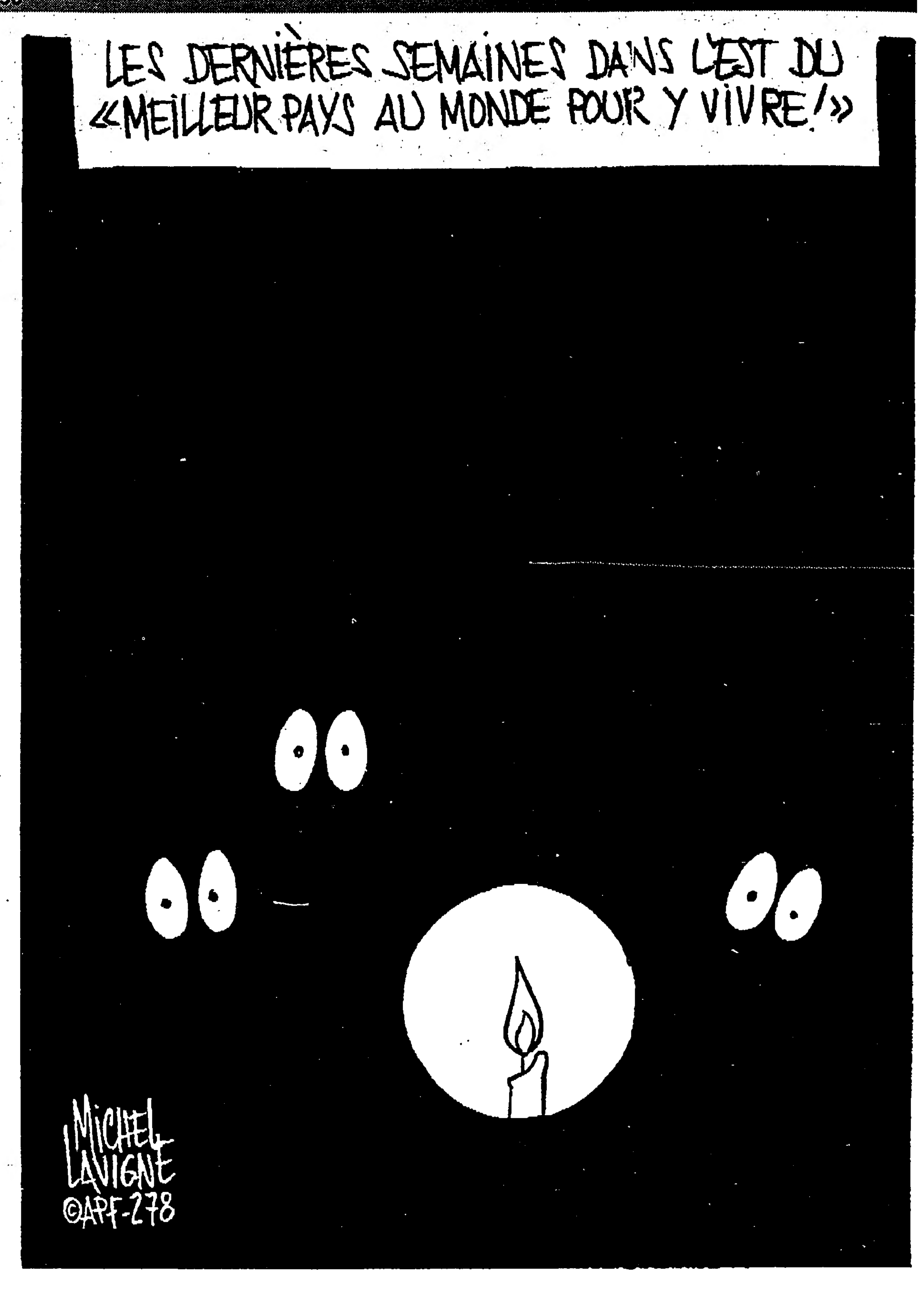
Malgré une vulnérabilité sans pareille, le nombre de crimes contre la propriété était infime, et rares sont ceux qui y ont vu une occasion de s'enrichir. Ceux qui l'ont fait devront vivre avec leur conscience et avec la rancoeur de ceux qui ont été abusés; d'une façon ou d'une autre, leur geste n'aura pas été payant.

Ce désastre nous aura aussi fait réfléchir. À la précarité de l'ordre établi, tout d'abord. On a beau se péter les bretelles avec notre technologie et nos gadgets, il suffit d'une simple panne de courant pour que le chaos envahisse nos vies et que la nature reprenne ses droits. On a redécouvert l'imprévisibilité de la vie, qui nous réserve toujours des surprises inattendues. Nous sommes maintenant témoins de la réalité des changements climatiques que vit notre planète; que l'on blâme El Niño ou le réchauffement de la planète, il est raisonnable de penser que quelque chose se passe pour que le climat soit si capricieux cette année.

Beaucoup de victimes se sont aussi questionnées sur leur mode de vie. Isolées autour de chandelles pendant des semaines, sans les béquilles que sont la télévision, les jeux vidéos et autres distractions, les familles se sont parlées, ont découvert par l'épreuve les liens qui les unissent.

Cette tragédie nous force aussi à reconnaître que, chez-nous, les différences d'opinions politiques passeront toujours au second plan de la simple et grande solidarité humaine. Et ça, c'est important, beaucoup plus que toutes les discussions constitutionnelles.

François V. Pageau



COURRIER DU LECTEUR

M. le Directeur,

Nous vous remercions d'avoir présenté en novembre un court reportage au sujet du souper bénéfice de la Fondation Fernando Girard. Nous aurions aimé cependant que votre journaliste nous donne plus de détails au sujet des récipiendaires des bourses de 1 000 $ de la Fondation et du conférencier invité, M. Richard Lupien, vice-président senior chez Lévesque Beaubien Geoffrion.

Le récipiendaire de la bourse de 1 000 $ a été Cyril Künzle. Cyril est diplômé de l'école secondaire Harry Ainly d'Edmonton et il termine présentement son baccalauréat en Commerce à l'Université de l'Alberta. Il a aussi la réputation d'une personne-ressource dans le domaine de l'informatique et il a un don pour le recrutement.

De leur côté, Amy Roy et Kendra Muller ont partagé la somme de 1 000 $.

Amy Roy, native d'Edmonton, a terminé son secondaire à l'école J.H. Picard et elle poursuit des études en administration des affaires à NAIT. Elle a été porte-parole et hôtesse pour les activités entourant la visite de Lady Margaret Thatcher à Edmonton. Elle a aussi été conférencière invitée à la réception «Femme de Vision» , commandité par ITV. Amy a également fait bonne impression dans l'organisme Jeunes Entreprises (Junior Achievement).

Pour ce qui est de Kendra Muller, elle habite Saint-Albert et est diplômée de l'école Paul Kane. Elle poursuit aussi des études en vue de l'obtention d'un diplôme en administration des affaires à NAIT. Kendra est une coéquipière idéale au travail, dans les sports et à l'école. En classe, par exemple, elle encourage ses camarades à faire de leur mieux dans les sports, son sens de l'humour contribue à encourager les membres de son équipe à

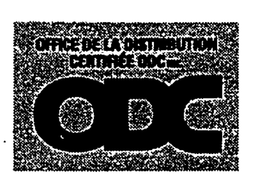
suite en page 12...

Directeur: François Pageau
Adjointe Admin.: Micheline Brault
Journaliste: Patricia Hélie
Infographiste: Charles Adam

Fondation Donatien Frémont, Inc.

OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC

OPSCOM
Tél (613) 241-5700



Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par OPSCOM. *Le Franco* est imprimé par Gazette Press Ltd, de Saint-Albert. Reproduction des textes, en tout ou en partie, est autorisée avec mention de la source. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 465-6581 télécopieur: 469-1129

Correspondants:

Calgary — Alain Bertrand
Medecin Hat
Centralta — Martin Blanchet
Red Deer — Claire Hélie
Fort McMurray — Nicole Pageau
Rivière-la-Paix — Noëlla Fillion
Lethbridge — Mireille Dunn
Saint-Paul
Plamondon — Joël Lavoie

École William Reid de Calgary

On a besoin de gens du troisième âge

PATRICIA HÉLIE
Calgary

L'école d'immersion *William Reid* de Calgary sollicite la contribution de personnes du troisième âge prêtes à donner quelques heures de leur temps à des élèves de niveau élémentaire.

Le programme des *grands-amis bénévoles* lie des personnes du troisième âge, qui parlent couramment le français, à des élèves de l'élémentaire pour développer une amitié spéciale. Chaque bénévole devient ainsi un *grand-ami* pour certains enfants.

Chaque bénévole a un groupe de cinq ou six jeunes à rencontrer une avant-midi par semaine. Chacun des jeunes passe une vingtaine de minutes seul avec son grand-ami, période au cours de laquelle ils peuvent faire de la lecture, travailler des textes écrits, bricoler, travailler les matières académiques ou simplement avoir une conversation en français. «Le but du programme est d'enrichir l'apprentissage des jeunes en français, mais aussi de créer des liens entre les générations», explique Mme Karen Davis, enseignante à l'école William Reid.

Un système de transport est également organisé afin de conduire les volontaires qui ne voudraient pas ou ne pourraient pas conduire.

Les personnes intéressées à devenir grand-ami bénévole doivent communiquer avec Mme Jean Woods, la directrice de l'école William Reid, au 777-6940.

Pierre Brault, directeur de la Chambre économique de l'Alberta

Les retombées économiques du tourisme

NICOLE PAGEAU

Fort McMurray

L'Association des gens d'affaires de Fort McMurray recevait le directeur de La Chambre économique de l'Alberta comme conférencier lors de son déjeuner mensuel, le mercredi 14 janvier dernier. M.Pierre Brault a parlé de l'importance majeure du tourisme comme agent de développement des régions de l'Alberta en général et de celle de Fort McMurray en particulier.

«Les retombées économiques du tourisme sont de trois types. L'effet direct, soit l'achat initial du touriste; l'effet indirect, soit la somme des achats effectués par les commerçants pour soutenir la dépense directe; finalement, les effets complémentaires, qui représentent l'argent dépensé par les personnes qui reçoivent un salaire des effets indirects. Les résultats de la dépense originale, c'est ce qu'on appelle la dynamique des effets multiplicateurs» d'expliquer M.Brault. Il a aussi parlé de l'étude sur le potentiel touristique francophone qui fut réalisée grâce à une collaboration entre l'A.C.F.A. provinciale et le ministère de la Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) qui sera rendue publique sous peu. M.Brault a insisté sur les avantages pour les gens d'affaires de miser sur les attraits touristiques existant à Fort McMurray et de s'impliquer dans leur mise en valeur car ils sont des facteurs de développement touristique importants.

Autre aspect intéressant de son discours fut l'exemple de partenariat des Franco-Manitobains avec la Beauce, qui a favorisé des échanges commerciaux entre les deux régions. Il fut également question du corridor touristique francophone de l'Ouest et pancanadien ainsi que du nouveau comité de coordination touristique des provinces de l'Ouest.

Par ailleurs, les participants étaient heureux d'apprendre que M. Norm Dubé, propriétaire de *Chez Dubé Country Inn* de Fort McMurray, fera partie des 10 personnes qui formeront la délégation franco-albertaine au Forum économique national qui aura lieu à Winnipeg du 12 au 15 février prochain.

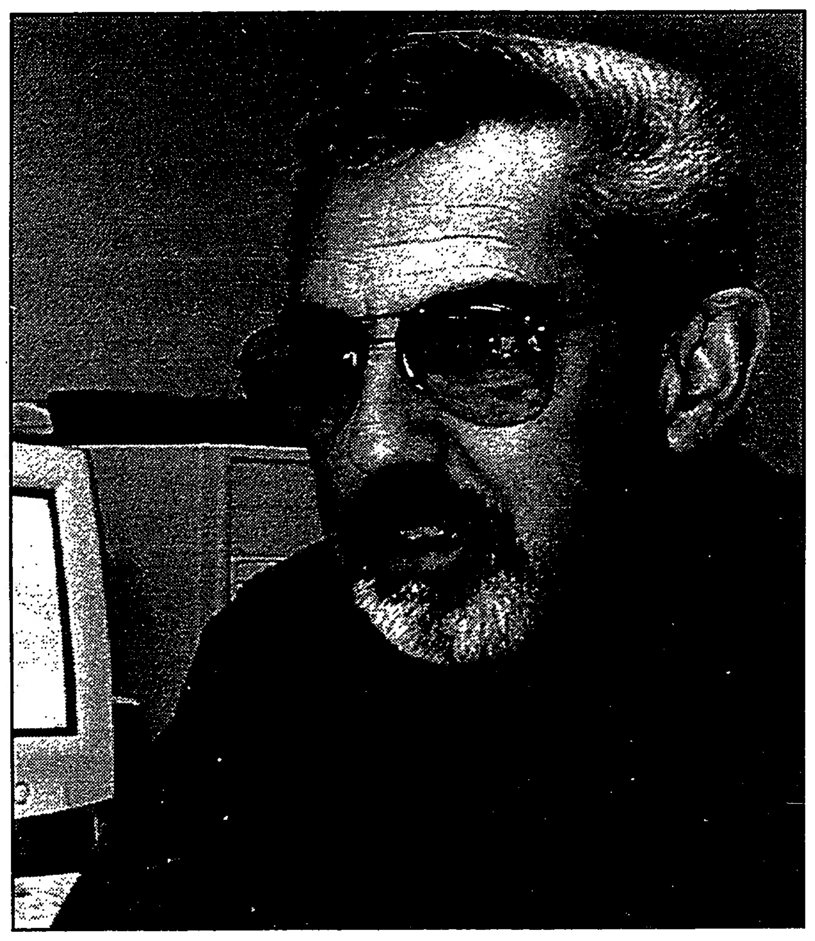


Photo: Patricia Hélie

Pierre Brault, directeur général de La Chambre économique de l'Alberta.

La Société de Théâtre de Calgary:

En Camisoles

PATRICIA HÉLIE
Calgary

La Société de Théâtre de Calgary (STC) présentera prochainement la pièce *En Camisoles*, une comédie de Robert Marinier et Robert Bellefeuille.

Deux grandes amies qui habitent ensemble depuis très longtemps se préparent à se rendre à l'anniversaire d'un de leur ami. Malheureusement, une petite erreur de parcours vient changer les plans et force les amies à se remémorer certains passages de leur passé. C'est ainsi qu'on les accompagnera en revivant les moments forts de leur vie et les anecdotes qui leur sont arrivées.

«C'est définitivement une comédie, lance Manon Breton qui incarne un des deux rôles de la pièce. Les deux personnages ne sont tellement pas intelligentes, deux grandes épaisses! C'est un humour intelligent, un humour où on rit de nous, un humour de situation.»

En Camisoles est donc une comédie à deux personnages, deux femmes. «Gail Hanharan et moi voulions jouer ensemble dans une pièce à deux personnages. On voulait également une pièce qui soit une comédie parce que lorsqu'on a présenté *Old Orchard connaît pas* et *Les grandes chaleurs*, qui étaient deux comédies, les gens ont adoré ça. Lors des trois premières années que j'étais metteure en scène à la STC, j'ai presque juste fait du drame parce que c'est ce que j'aimais. Maintenant qu'il y a un autre metteur en scène, ça amène un nouveau souffle et les gens aiment ça. On voulait donc une comédie à deux personnages, quelque chose de différent. On l'a choisie à cause de sa couleur, de son originalité, de sa différence. C'est aussi une pièce qui a un bon rythme et où on passe d'une anecdote à une autre sur trois stages différents.»

La mise en scène, signée France Jean, supporte et crée la comédie. «Il y a beaucoup de son, de lumières, d'effets spéciaux et de surprises. », ajoute encore Mme Breton.

Ce qui est intéressant dans cette pièce c'est que l'équipe de la pièce (France Jean, Manon Breton et Gail Hanharan) sont des amis, dans la vie comme au théâtre. «Dans la vie, nous sommes trois copains. Quand on travaille, c'est évident que ça paraît, surtout dans une comédie. C'est vraiment une création à trois. Nous sommes une équipe de travail qui est riche parce qu'on a de bonnes idées, nous sommes des gens de métier.»

En Camisoles sera présentée à la STC, au 605 première rue S. O., local 375, à Calgary, les 5, 6, 7, 13 et 14 février prochains à 20h00.

École de Red Deer

L'école La Prairie rafle les honneurs!

CLAIRE HÉLIE

Red Deer

Pour la seconde année consécutive, les élèves de l'école *La Prairie* de Red Deer ont mérité les grands honneurs dans le cadre du concours littéraire, organisé par la Légion canadienne no. 35 de Red Deer, à l'occasion du Jour du Souvenir.

Chaque année, au mois de novembre, les élèves de toutes les écoles de Red Deer sont invités par le responsable de la région, monsieur Don Campbell, à participer à ce concours littéraire. Comme l'année dernière, les élèves de l'école La Prairie ont, eux aussi, soumis leurs poèmes. Les résultats sont maintenant connus et l'école s'est très bien classée. Dans les catégories troisième, quatrième et cinquième année, les premières et deuxièmes places ont été raflées par La Prairie.

Les gagnants sont **Jamie Brisson**, première place (3e année); **Alyssa Sherman**, deuxième place (3e année); **Geneviève Julien**, première place (4e année); **Cynthia Bélanger**, deuxième place (4e année); **Janelle Brideau**, première place (5e année) et **Alisha Duret**, deuxième place (5e année).

Les élèves gagnants ont reçu des certificats d'honneur ainsi que des prix en argent variant de 10 à 35$. Il est à noter que dans la catégorie en français, les élèves des écoles d'immersion



Photo: Nicole Payette

Geneviève Julien (4e année), Alyssa Sherman (3e année), Cynthia Bélanger (4e année), Jamie Brisson (3e année), Alisha Duret (5e année) et M. Don Campbell de la Légion canadienne, no 35, de Red Deer.

de la région participaient en grand nombre.

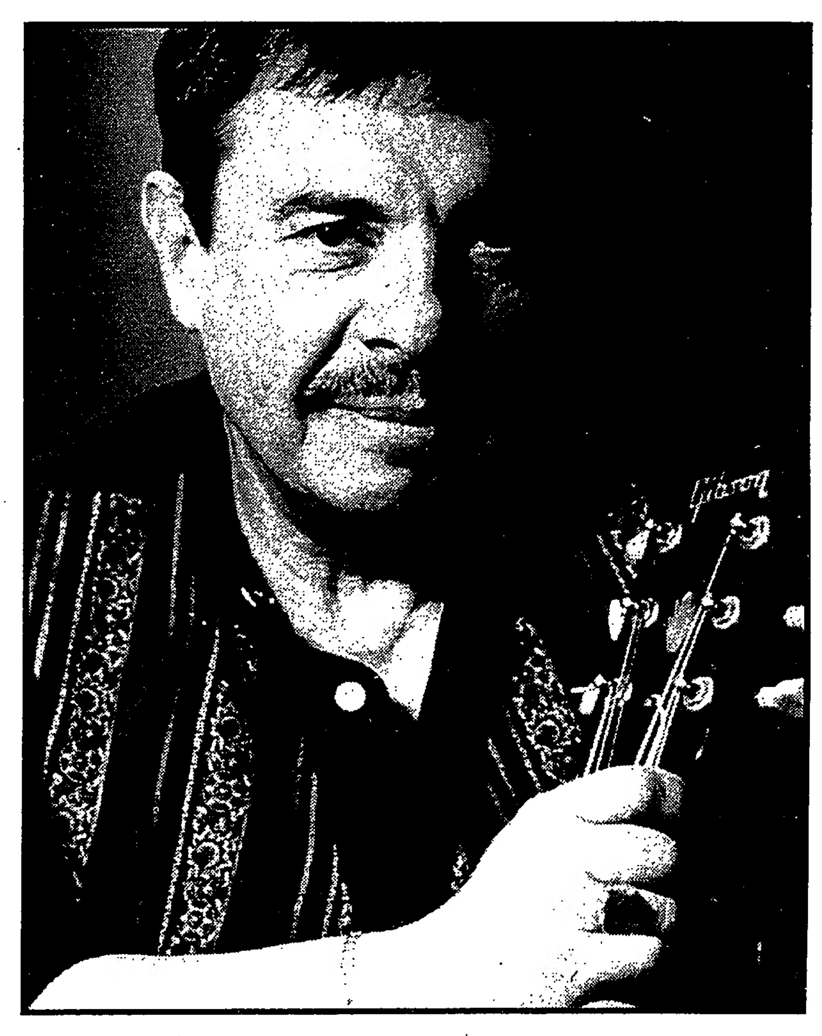
Voici un des textes gagnants, celui de Janelle Brideau, cinquième année, qui a récolé une première place.

Le 11 novembre
Le 11 novembre, le Jour du Souvenir

On porte des coquelicots pour se rappeler des soldats.
Qui sont morts pour nous.
On porte des coquelicots.
Parce qu'ils poussent sur les tombes des soldats.
On joue de la trompette durant les deux minutes de silence.
Tout le monde est triste, mais heureux en même temps.
Tout le monde se rappelle de la guerre et des braves soldats.
Les guerres étaient terribles, des millions de soldats sont morts.
Je pleure très fort.
Merci pour la liberté et la paix.
Je suis fière, mais triste.
Je me souviens très bien...
Jamais je n'oublierai.

Edmonton Jazz Society

Christian Escoudé en spectacle



PATRICIA HÉLIE

Edmonton

D'après vous, combien de guitaristes français peuvent se vanter de pouvoir donner des concerts sous leur propre nom aux États-Unis, au Japon, en Amérique latine, au Moyen-Orient et un peu partout dans le monde entier? Tellement peu qu'on les compte sur les doigts d'une seule main.

Christian Escoudé est l'un d'eux et il sera en spectacle à Edmonton le 24 janvier prochain en compagnie d'Emmanuel Bex à l'orgue et de Bruno Ziarelli à la batterie.

En Alberta, le trio de Christian Escoudé présentera le plus récent album du guitariste, *Christian Escoudé At Duc des Lombards*, son septième album. Ce dernier a été enregistré *live*, à Paris, en avril 1996 et présente 78 minutes de pièces variées, allant du jazz à l'afro-cubain en passant par la ballade et le Soul.

Né en 1947, Christian Escoudé a grandi à Angoulême, en France, et a mis la main sur une première guitare dès l'âge de dix ans. Cinq ans plus tard, il travaille déjà professionnellement chez *Aimé*, à Monte-Carlo. Il met le cap sur Paris en 1971 où il travaille un peu partout et reçoit le prix *Django-Reinhardt* de l'Académie de jazz, en 1978. À partir de là, la carrière du guitariste n'a jamais cessé de progresser. Il est de ceux qui ont joué avec les plus grands jazzmen d'aujourd'hui: Michel Portal, Slide Hampton, Martial Solal, Stan Getz, Bill Evans, Hohn McLaughlin, Didier Lockwood, Lou Levy. Il est même considéré comme l'héritier de Django Reinhardt qui, avec Tal Farlow et Wes Montgomery, sont ses Maîtres.

Aujourd'hui âgé de cinquante ans et après 35 ans de carrière, il poursuit toujours sur scène tout en enseignant également la guitare, l'harmonie et l'analyse, des disciplines qu'il dit amener à une réflexion plus générale sur la musique.

Christian Escoudé et son trio seront au *Yardbird Suite*, situé au 10203 - 86e avenue à Edmonton le 24 janvier prochain, à 21h00. Ce spectacle est une présentation du Edmonton Jazz Society.



CALENDRIER CULTUREL



DU 1er AU 28 FÉVRIER 1998

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du **1er** au **31 MARS** avant le **11 FÉVRIER** par la poste, par courrier électronique (acfaprov@datanet.ab.ca) par télécopieur (403) 465-6773 ou en composant le (403) 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE ET COLD LAKE

11 février- Souper-causerie au Harbor House. Thème: Le Stress avec Janice Nelson de l'École Voyageur. Entrée: 13$ pour les membres et 15$ pour les non-membres. Info: 826-5275.

14 février- Souper à la chandelle et danse de la Saint-Valentin au Centre culturel de Bonnyville.
Info: 826-5275.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

5,6,7, 13 et 14 février- Pièce de théâtre "En Camisole" de Robert Marinier et Robert Bellefeuille à 20h à la Société de théâtre de Calgary (375-606 1ère rue S.O. Billets Étudiants et groupes 8$, membres 10$, non-membres 12$. Info 248-3403 ou 269-5583.

28 février- Cabane à sucre à La Cité des Rocheuses avec spectacle d'Angèle Arseneault. Info: 571-4000

Activités régulières:

Lieu historique national Cave and Basin à Banff. Ouvert de 9 h 30 à 17 h. Info : 762-1566.

Rencontres du Club de l'amitié chaque vendredi soir, de 19 h 30 à 22 h, à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 -5e rue S.-O.). Jeux divers. Info : M. Oscar Fauchon, au 244-2200.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h. Soyez à l'écoute d'Isabelle Lejeune, Jean-Charles Lanciault et Alain Towner. Pour info ou requêtes musicales: pendant l'émission : 220- 3991.

RÉGION CENTRALTA

5-6-7-8 février- FJA et l'ACFA de Centralta organisent un Stage de leadership à Kananaskis pour les jeunes de 14 à 20 ans.Les deux premières journées sont consacrées au ski alpin. Pour info: David au 961-3665.

13 et 27 février- Le gymnase de Legal School accueille les francophones désireux de se délier les muscles en français à 19h. Info: 961-3665.

Activités régulières :

Tous les samedis: Soirées de billard réservées aux jeunes de 12 à 20 ans. Pour info: Stéphane Carrière au 961-3689 ou David 961-3665.

Mamans jasent, frimousses jouent - tu veux avoir des ami.e.s avec qui jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent les vendredis pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

Exposition permanente sur l'histoire de Saint-Albert au Musée Héritage Museum, St. Albert Place. Info : 459-1528.

RÉGION D'EDMONTON

1er février- Camp d'hiver des Scouts francophones d'Edmonton au Lac Pigeon

3 février- Début du cours de French 1 à l'école Ross Shepard de 19h à21h30.Info: 428-1111

3 février- Début du cours French 2 à l'école Ross Shepard de 19h à 21h30 Info: 428-1111

3 février- Début du cours French for Business Professionnals à l'école Bonnie Doon de 19h à 22h00.
Info: 428-1111

4 février- Début du cours French3 à l'école Harry Ainlay de 19h à 21h30 Info: 428-1111

5 février- Début du cours de French 1 à l'école Bonnie Doon de 19h à 21h30.Info: 428-1111

5 février- Début du cours French 4 à l'école Harry Ainlay de 19h à 21h30 Info 428-1111.

5 février- Début du cours French 2 à l'école Harry Ainlay..Info: 428-1111

5,12,19 février- Soirées de conversation française de l'Alliance française de 19h à 21h à La Cité francophone. Info: 466-1066

6 au 19 février- Exposition "Rétrospective de l'oeuvre de Jean Gauthier", oeuvres de Govro, Charles Adam et David Belzile au Centre d'arts visuels francophones de l'Alberta à La Cité francophone. Info: 461-3427

7 et 21 février- Ouverture du Centre de ressources préscolaires Guy-Lacombe de 10h à 14h.

À partir du 7 février- Rencontre pour amateurs de conversation française de 13h à 14h au Café Amandine de La Cité francophone. Info: 465-8600.

10 février au 31 mars - Cours de danse en ligne pour les aîné.es (niveau avancé) de 14h à 15h. Coût 30$. Info: 465-8600.

11 février- Rencontre mensuelle de l'Association des gens d'affaires francophones d'Edmonton. Info: 944-1351.

12 février-Atelier d'orthographe de l'Alliance française de 19h à 20h à La Cité francophone. Info: 466-1066.

14 février- Soirée Méga-musicale. Des artistes régionaux présentent un spectacle chaud dans une ambiance de style cabaret au profit du Centre de Développement musical. Cupidon sera de la partie et un gueuleton sera offert au théâtre de La Cité francophone. Entrée: 12$/personne ou 10$ membre du CDM. Info: 469-4401

16 février- Pièce de théâtre pour enfants: La Chaise perdue de Dominique Lavigne et Luc Leblanc au théâtre de La Cité francophone à 14h00.Une production de l'UniThéâtre. Pour info: 469-8400.

20 février- Exposition "Le Centre d'expérience préscolaire: Paysages par nos membres au Centre
au Centre d'Arts visuels francophones de l'Alberta à La Cité francophone. Info: 461-3427

21 février et 28 février- Formation pour gardien.nes d'enfants pour les 12 ans et plus de 9h à 16h. Coût: 40$. Info: 465-8600

26 février- La Chine: danse et musique. Présentation de Gisèle Desjardins, directrice du Centre d'arts visuels francophone de l'Alberta à 19h30 à La Cité francophone: Info 466-1066

27 février- 49e Cabane à sucre à La Cité francophone. Spectacle d'angèle Arseneault, Alex Mahé et les Bûcherons. Info: 469-4401.

28 février et 1er mars- Festival de la dramaturgie des Prairies. Quatre mises en lecture de nouveaux textes dramatiques. 28 février Première et deuxième lecture à 20h00, 1er mars Troisième et quiatrième pièce à partir de 14h au théâtre de La Cité francophone. Une production de l'UniThéâtre. Info: 469-8400.

Jusqu'au 29 mars - Exposition de 30 portraits de Nicholas de Grandmaison montrant l'histoire riche et vibrante des autochtones du sud de l'Alberta. Au Archives provinciales (12845-102 ave).

Activités régulières :

Centre préscolaire Guy-Lacombe, salle 209, Cité francophone (8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Livres, cassettes, jeux pour les enfants d'âge préscolaire. Heures d'ouverture : mardi - 17 h à 19 h, mercredi - 20 h à 12 h et 13 h à 17 h 30, vendredi - 10 h à 12 h et 13 h à 17 h 30. Fermé les lundis et vendredis. Info : 468-6934.

Ateliers d'orthographe offerts par l'Alliance française toutes les deux semaines, le jeudi de 19 h à 20 h. Au local de l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury) Info : 469-0399.

Soirées de conversation offertes par l'Alliance française chaque jeudi de 19 h à 21 h au local de l'Alliance française. Info : 469-0399.

Cours de français sur mesure à la demande offerts par l'Alliance française (Cité francophone - 8527, rue Marie-Anne-Gaboury). Info : 469-0399.

La Ribambelle, groupe de jeux francophone pour enfants de 0 à 5 ans et leurs parents au gymnase de l'École Sainte-Jeanne-d'Arc tous les jeudis de 10 h à 12 h. Info : Déborah Mahaux, 464-7271.

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info : P. I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7.

Parties de bridge le jeudi après-midi, au Manoir Saint-Thomas, à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis, au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Info : Églande Mercier, au 489-4417.

La Société généalogique du Nord-Ouest ouvre ses bureaux (10008 - 109 rue, pièce 200) les lundis et mardis de 10 h à 15 h sauf pour les jours fériés. Sur rendez-vous seulement les jeudis soirs de 18 h à 21 h et le deuxième samedi du mois de midi à 16 h . Info : **424-2476**.

Source de vie, rencontres de louanges contemporaines, de partage, expérience de la présence de Dieu, à La Cité les dimanches à 14 h. Info : 481-9691.

RÉGION FORT MCMURRAY

2 et 9 février- Cours d'introduction à l'informatique de 19h à 22h au Centre communautaire scolaire Boréal. Entrée: 45$/membre ACFA, 60$ non-membres. Info: 791-7700.

21 février- Assemblée générale annuelle de l'ACFA à 19h suivie d'une soirée sociale vers 21hau Centre Boréal. Info: 791-7700

RÉGION LETHBRIDGE

Activités régulières :

Tous les mardis- Cours de grammaire pour étudiant.es intermédiaires ou avancé.es débutant le 6 janvier au Centre culturel de 18h à 19h.20$/mois pour les non-membres, 17.50$ pour les membres. Info Carolle ou Mireille au 328-8506.

Tous les mardis- Cours de conversation française pour débutant.es commençant le 6 janvier au Centre culturel de 19h à 21h. 20$/mois pour les non-membres, 17.50$ pour les membres. Info: Carolle ou Mireille au 328-8506.

Du lundi au vendredi - le Conseil régional pour l'éducation française à Lethbridge annonce que la **bibliothèque communautaire** est ouverte de midi à 17 h du lundi au jeudi et le vendredi de midi à 15 h. Info : Lise, 320-2287.

RÉGION MEDECINE HAT

Centre de ressources - changement d'heures d'ouverture : les lundis et mercredis de 13 h à 18 h, les mardis et jeudis de 8 h à 13 h. Le Centre de ressources est fermé les vendredis.

RÉGION PLAMONDON-LAC LA BICHE

22 février- Cabane à Sucre à l'ACFA de Plamondon. Spectacle d'Angèle Arseneault, bruch, activités extérieures et tire sur la neige. Info: 798-3896.

Du 27 février au 1er mars- Stage de leadership de FJA. Pour info: 798-3896

Activités régulières :

Dîner au Club des Pionniers chaque jeudi. Tous sont les bienvenus.

RÉGION SAINT-PAUL

1er, 8, 15 et 22 février- Messe en français à la cathédrale de Saint-Paul à 9h30.

2,9,16 et 23 février- Session d'alphabétisation familiale. Info: 654-4800

3,5,10,12, 17,19,24 et 26 février. Club des devoirs de 15h30 à 16h30. Info: 645-4800.

4,11,18 et 25 février- Cours de lecture de Bible. Info: 645-4800.

20 février- Soirée d'improvisation au Centre culturel de 19h à 21hau 645-4800.

26 février-Assemblée générale annuelle de l'ACFA à 19h00 au Centre culturel. Info: 645-4800.

RÉGION DE RIVIÈRE-LA-PAIX

12 février- Ouverture officielle de l'École Héritage de Falher. Info: 837-2296

13 février- Journée Portes ouvertes à l'École Héritage de Falher. Info: 837-2296

14,15 et 16 février- Carnaval de Saint-Isidore au Centre culturel de Saint-Isidore. Info: 837-2296

Activités régulières :

GIROUXVILLE - **Musée** sur la grande rue. Ouvert de lundi à vendredi, 10 h à 17 h. Et les dimanches de 13 h à 17 h ; 3,00 $ pour adultes, 1,50 $ pour étudiants. Info : Monique au 323-4252.

SAINT-ISIDORE - Le ***Bar-Bar***, seul bar francophone du nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions : Sophie, au 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info : Irène, au 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info : Philippe, au 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre-Dame ouvre ses portes le lundi au jeudi de 9 h à 16 h 30. Membership : 20$/membres de CREF, 35$/ non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info : Isabelle 837-3400.

DONNELLY - **Centre historique de Donnelly** de la Société historique généalogique de Smoky River offre des cours de généalogie amateur les jeudis soirs. Ouvert de 19 h à 22 h . Cotisation : 15$. Info : Paul Charest, 323-4604. Télécopieur : 925-2203. Courrier électronique : genealfa@telusplanet.net Site : http://www.telusplanet.net/public/genealfa/

Prière au St-Esprit

St-Esprit, Toi qui éclaircies tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désires être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée.)

R.B.

OFFRES D'EMPLOI

OFFRE D'EMPLOI

L'association canadienne-française de l'Alberta régionale de Rivière-la-Paix est à la recherche d'un(e)

Directeur(trice) régional(e)

L'association canadienne-française de l'Alberta régionale de Rivière-la-Paix a pour mission de promouvoir le développement d'un milieu de vie francophone accessible à tous et toutes.

Responsabilités du directeur(trice) régional(e):

Répondant au Comité exécutif de l'Association, la personne embauchée sera responsable:
- de l'administration de l'Association
- de la gestion des ressources humaines
- de la gestion financière et du fonctionnement démocratique

Qualifications:
- Bonne connaissance du milieu minoritaire francophone
- Bonne connaissance du fonctionnement des organismes à but non lucratif
- Avoir l'esprit d'initiative, de coopération et de développement communautaire
- Être capable de travailler avec le public et en équipe
- Beaucoup d'entregent
- Expérience en gestion

Lieu de travail: Falher, Alberta
Salaire: Selon les qualifications et l'expérience
Langue de travail: Le français est primordial, mais une bonne connaissance de l'anglais est essentielle.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante:



L'association canadienne-française de l'Alberta régionale de Rivière-la-Paix
C.P. 718 201-2 ave. S.E.,
FALHER, Alberta, T0H 1M0
Tél.: 403-837-2296
Téléc.: 403-837-2092
e-mail: acfarlp@agt.net

OFFRE D'EMPLOI



L'hebdomadaire fransaskois, *l'Eau vive* est
À LA RECHERCHE D'UN(E) INFOGRAPHISTE

La Coopérative des publications fransaskoises est à la recherche d'une personne pour occuper le poste d'infographiste. Vous êtes une personne fiable, soucieuse de la qualité de votre travail et vous savez bien gérer votre temps. Vos valeurs reflètent votre engagement envers le travail en équipe et le développement de l'entreprise. Vous aimez les défis et vous avez la capacité de travailler de façon autonome.

DESCRIPTION DU POSTE:
- montage des annonces publicitaires selon les exigences des clients et du directeur,
- montage du journal selon les exigences du rédacteur en chef,
- archivage des annonces et du matériel graphique en filière et sur disquette,
- coordination et réalisation de contrats commerciaux d'infographie,
- montage et design graphique pour les besoins internes de l'entreprise,

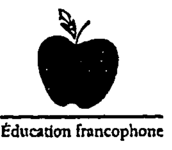
QUALITÉS RECHERCHÉES:
- maîtrise de l'environnement informatique MacIntosh,
- maîtrise des logiciels de mise en page et de graphisme y compris Pagemaker, Adobe Illustrator, Photoshop,
- diplôme et(ou) expérience en infographie et en montage d'un journal
- très bonne connaissance du français et de l'anglais,
- une personne fiable, soucieuse de la qualité de son travail, qui aime les défis, et qui travail bien en équipe,
- disponibilité à travailler selon un horaire flexible,

LIEU DE TRAVAIL: Regina (SK)

SALAIRE: à négocier selon l'échelle salariale

ENTRÉE EN FONCTION: début mars 1998

Faites parvenir votre curriculum vitae, ou communiquez par téléphone,
avant le 30 janvier 1998 à 17h00 au:
Directeur général
L'Eau vive, l'hebdomadaire fransaskois
2604, rue Central
Regina (SK) S4N 2N9
Tél: 347-0481 Fax: 565-3450



Conseil scolaire régional du Centre-Nord n° 4

est à la recherche de

Quatre (4) agents de recrutement et de promotion
(positions contractuelles)

1 - à demi-temps pour les écoles Citadelle, Père-Lacombe et La Mission à Edmonton
1 - à demi-temps pour les écoles Ste-Jeanne d'Arc, Publique et Notre-Dame à Edmonton
1 - à demi-temps pour l'école La Prairie à Red Deer
1 - à temps plein pour l'école Maurice-Lavallée à Edmonton (poste exige une responsabilité de coordination):

Exigences requises :
- Expérience préalable en stratégies de recrutement, vente, publicité et/ou marketing.
- Facilité à travailler en équipe dans un environnement scolaire.
- Flexibilité d'horaire de travail.
- Maîtrise du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.
- Connaissance du milieu éducatif et minoritaire.
- Possession d'un véhicule.

Tâches :
- Travailler en collaboration étroite avec les directions d'écoles.
- Assister l'école avec leurs activités de promotion.
- Exposer et décrire le programme scolaire offert dans les écoles du Conseil.
- Localiser et rencontrer les parents d'enfants francophones d'âge préscolaire et scolaire.

Durée du contrat :
février à mai 1998

Rémunération :
montant de base plus prime de performance.

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant midi le 28 janvier 1998** au :
301, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton AB T6C 3N1
tél. 468-6440 téléc. 440-1631

Le Secrétariat provincial de l'Association canadienne-française de l'Alberta est à la recherche d'un.e:

AGENT.E DE MARKETING

Dans le cadre du programme **Jeunesse Canada au travail sur l'Internet,** la personne choisie devra faire la promotion du Réseau Francalta.

Exigences:

-Connaissance de l'informatique et de l'Internet
-Connaissance de la communauté francophone de l'Alberta
-Habileté à travailler avec le public
-Détenir un permis de conduire

Durée du contrat: Douze semaines

Salaire: Conforme aux exigences du programme Jeunesse Canada au travail sur l'Internet.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 1er février :



Association canadienne-française
de l'Alberta
A/S de Lyne Lemieux
Pièce 303
8527 rue Marie-Anne Gaboury
Edmonton, Alberta
T6C 3N1

COMMIS D'ÉQUIPE
FINANCE ET ADMINISTRATION
Edmonton
24 622 $ – 30 758 $ (en révision)

Vous serez responsable de la réception et du décaissement des fonds en plus d'effectuer diverses tâches administratives liées aux locaux et aux installations, à l'approvisionnement des registres, aux fournitures de bureau, au mobilier et au matériel, ainsi qu'à la gestion du courrier. Comme vous serez la première personne à rencontrer le public, vous accueillerez les gens sur place et répondrez à leurs appels téléphoniques, en français et en anglais, selon la préférence des clients. Vous avez réussi des cours de niveau postsecondaire en comptabilité et en administration en plus de posséder de l'expérience dans ces mêmes domaines. Vous montrez des aptitudes supérieures pour le service à la clientèle, un bon sens de l'organisation et une facilité à travailler avec les outils informatiques tels que le traitement de texte et les chiffriers électroniques. Comme vous devrez prodiguer des services bilingues, la maîtrise du français et de l'anglais est essentielle.

SOUSCRIPTEUR(TRICE) ADJOINT(E)
LOGEMENTS COLLECTIFS
Calgary
27 950 $ – 34 918 $ (en révision)

Nous sommes à la recherche d'une personne qualifiée pour assister notre équipe de souscription et de vente d'assurance pour les logements collectifs. Vous serez responsable de diverses tâches administratives, dont la préparation et le traitement des avances pour les nouvelles constructions, le suivi des plans, des budgets et des charges de travail, la création et l'entretien de registres informatisés ainsi que le contrôle de la qualité de données informatisées. Vous maintiendrez également des liens avec différents clients tels des prêteurs, des vendeurs et des courtiers, et les aiderez à pourvoir à leurs besoins.

Vous avez de l'expérience dans le domaine des prêts hypothécaires ou dans un secteur financier étroitement relié et une certaine connaissance des crédits hypothécaires pour les logements collectifs. Vous avez réussi des cours de niveau postsecondaire en administration des affaires, en finance de l'immobilier ou dans un domaine connexe et montrez des aptitudes pour l'utilisation d'applications informatiques comme le traitement de texte, les chiffriers électroniques et le traitement graphique.

Pour les deux postes, une combinaison équivalente d'expérience et de formation sera aussi considérée.

Si l'un de ces postes stimulants vous intéresse, veuillez faire parvenir d'ici le **30 janvier 1998** un curriculum vitæ accompagné d'une lettre de présentation, en indiquant le titre du poste visé, au :

Service des ressources humaines
Société canadienne d'hypothèque et de logement
708, 11e Avenue S.-O., bureau 500
C.P. 2560
Calgary (Alberta) T2P 2N9
Télécopieur : (403) 292-6361

Conformément à notre programme de gestion de la diversité, nous encourageons les personnes handicapées, les autochtones, les membres de minorités visibles, les femmes et les hommes qui possèdent les compétences requises à poser leur candidature.

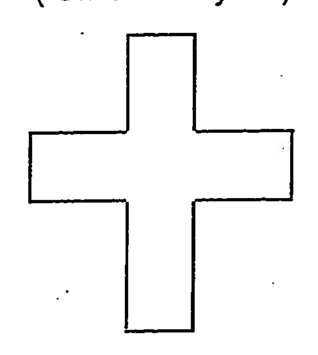


Nous remercions tous ceux et celles qui poseront leur candidature; toutefois, seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

Canada

AVIS DE DÉCÈS

TETREAULT, IDA
S.A.S.V.
(Sr. Saint-Sylva)





Soeur Ida Tétreault est décédée le 1er janvier 1998, à l'infirmerie des Soeurs de l'Assomption à Nicolet (Québec) où elle bénéficiait de soins depuis octobre 1995.

Elle laisse dans le deuil les membres de sa Congrégation, les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, ses soeurs Flore (John) Cairney, Régina, Aurore et Léonie; ses frères Joffre (Marie-Flore), Léo (Thérèse), Sylva (Maureen), Roméo (Joan), Vital (Annette), Viateur (Gloria) ainsi que de nombreux neveux et nièces. Elle est précédée par ses parents, ses soeurs Flora et Albina ainsi que ses frères Émile et Aimé (Marthe).

Soeur Ida se donna à l'enseignement durant quarante ans soit au Québec, en Alberta et en Saskatchewan. Comme retraitée, elle travailla dix ans avec Développement et Paix, donnant son attention aux écoles et aux paroisses francophones de l'Alberta.

Le service funèbre eut lieu à Nicolet le samedi 3 janvier 1998. Une célébration eucharistique de la Réssurection aura lieu en la paroisse St-Thomas d'Aquin (8410 - 89e rue, Edmonton) vendredi le 30 janvier à 19h30. Les Soeurs de l'Assomption (465-1791) vous invitent à vous joindre à elles afin de rendre grâce pour l'influence que Soeur Ida aurait eue dans nos vies.

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 201, 8527-91e rue, Edmonton (Alberta), T6C 3N1

LE FRANCO 465-6581

BONNIE DOON - Bungalow 1400 pieds carrés 3 c.c. en haut, deux en bas. Belle cuisine rénovée, planchers bois sous tapis dans salon, salle à manger, hall et une c.c. Double garage. Maison familiale bien entretenue, près Cité francophone et Fac. St-Jean. Communiquer avec Esther Miller - Remax 488-4000

Le Franco sur le Net:
www.compusmart.ab.ca/lefranco

Assemblée générale annuelle
de l'Association multiculturelle
francophone de l'Alberta (AMFA)

le 30 janvier 1998 à 19 h 30
***au local 302, 8527 - 91 rue** (rue Marie-Anne-Gaboury)*

Élection de nouveaux membres du bureau de l'exécutif. Les postes vacants sont les suivants: Vice-président(e) et co-vice-président(e), secrétaire et co-secrétaire et co-trésorier(ère).

Nous invitons toutes les personnes intéressées à remplir ces fonctions à contacter le plus tôt possible Monsieur Robert, secrétaire au **433-5130** ou Dulari (présidente) au **452-2147**.

Abonnez-vous dès maintenant!

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

☐ **1 AN - 26,75$**
☐ **2 ANS - 48,15$**
☐ **HORS CANADA - 1 AN - 51,36$**
(TPS incluse - tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom:......................................
Adresse:......................................
Ville:...................... **Province:**......................
Code postal:......................................
Téléphone:......................................

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)

201, 8527 - 91e rue, Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 465-6581, Télécopieur: 465-3647
Courrier électronique: lefranco@compusmart.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719 - 5 rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e rue
Dimanche: 10h30

Ste-Anne
9810-165e rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e rue
Mer., ven. et sam. 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche: à 9h30

... (courrier du lecteur) suite de la page 4

conserver un esprit positif.

Quant à M. Richard Lupien, vice-président senior chez Lévesque Beaubien Geoffrion, il nous a présenté une conférence qui avait pour titre «vers l'an 2000» et aussi la présence de l'Alberta dans les quatre moteurs de la nouvelle économie. Ces quatre moteurs sont l'informatique, les soins de santé, les communications et l'instrumentation qui comprend les instruments d'optique, le matériel scientifique et le matériel environnemental. L'Alberta a une présence dans tous ces domaines mais son implication globale jusqu'à maintenant n'est que de 74 %. M. Lupien nous a aussi parlé des «acheteurs» qui étaient devenus des prêteurs (les Baby Boomers). La fluctuation des taux d'escompte depuis les années 1970 jusqu'à aujourd'hui serait en partie attribuée à ce phénomène.

Voilà en gros M. le directeur ce que nous aurions aimé voir dans le compte rendu du souper bénéfice de la Fondation Fernando Girard.

Nous vous prions d'accepter nos meilleures salutations.

Cordialement,

Jean Patenaude
Vice-président
Association des gens d'affaires d'Edmonton

N.D.L.R.

Nous tenons à souligner qu'un profil des trois récipiendaires de bourses de la Fondation Fernando Girard avait paru une semaine avant le court (...) article mentionné par M. Jean Patenaude. Deux articles, donc, sur cet événement. Bien que l'événement ait eu lieu il y a plus de deux mois, nous n'avons reçu cette lettre que le 19 janvier; c'est pourquoi nous la publions cette semaine.